

Synthèse de l'atelier 4

Présentation de l'atelier

Titre de l'atelier : Développer des compétences interculturelles

Résumé de la thématique :

Dans ce dernier atelier, il s'agira de proposer une réflexion autour de deux principaux axes. Nous poserons notamment la question de l'articulation entre les enseignements en langues, sciences humaines et sociales, et disciplines artistiques et sportives avec ceux en sciences de l'ingénieur. Nombreux étudiants ne font pas suffisamment de lien entre ces différents enseignements, or les entreprises et recruteurs sont de plus en plus à la recherche d'ingénieurs ayant aussi des compétences sociales (soft skills). Quelle place accorder à ces disciplines et départements dans les écoles d'ingénieur (Chouteau, Escudié, et al. 2015; Deldicque, Loeve & Steiner 2018) ? Comment mieux rendre compte de l'importance de ces enseignements complémentaires dans la professionnalisation des étudiants ? Quels sont les profils et les compétences attendus par les recruteurs ?

En lien avec ce premier axe, nous souhaiterons interroger la notion de « compétences interculturelles » (Faust, 2015). Une démarche interculturelle consisterait, dans une situation perçue comme interculturelle par les acteurs de cette interaction, à savoir mobiliser de façon adaptée ses compétences. Un enjeu serait de proposer un enseignement qui favoriserait le développement de telles compétences, mais comment définir ces compétences interculturelles ? Comment favoriser l'enseignement d'une démarche interculturelle dans une formation d'ingénieur ? Comment rendre plus visible l'importante articulation entre ces compétences et les compétences techniques et scientifiques ?

L'atelier a focalisé sur deux axes principaux :

- ❖ La question de l'articulation entre les enseignements en langues, sciences humaines et sociales, et disciplines artistiques et sportives avec ceux en sciences de l'ingénieur. Les entreprises et recruteurs étant de plus en plus à la recherche d'ingénieurs ayant aussi des compétences sociales (soft skills), nous nous sommes demandés quelle place accorder à ces disciplines et départements dans les écoles d'ingénieur (Chouteau, Escudié, et al. 2015; Deldicque, Loeve & Steiner 2018)? Comment mieux rendre compte de l'importance de ces enseignements complémentaires dans la professionnalisation des étudiants? Quels sont les profils et les compétences attendus par les recruteurs ?
- ❖ Le deuxième axe s'est attaché à la définition même des compétences interculturelles et dès lors des enseignements à introduire ou à valoriser dans les formations techniques ou commerciales.

1. Pour quels enjeux interculturels ?

À travers les participants, une diversité de parcours s'est dessinée (enseignants de langues, enseignants-chercheurs en management interculturel, en sciences de la communication et de l'information, en sciences de l'éducation, directeurs.rices de centres,...), cependant un postulat commun fort a émergé : les ingénieurs, managers ne peuvent avancer sans avoir construit et développé des « soft skills », dont des compétences interculturelles.

L'interculturalité a été appréhendée à travers une réflexion autour des compétences interculturelles, qu'il s'est agi de cerner afin d'en proposer des définitions opérationnelles. L'interculturalité n'est pas un concept objet mais un concept de questionnement qui relève d'une modalité d'appréhension de l'interaction.

Quelques définitions ont été avancées et qui s'expriment à travers des verbes :

- Coopérer, collaborer
- Savoir être
- Saisir la singularité inventive
- Se décentrer : À partir de son propre cadre de référence, essayer de prendre du recul sur ses propres comportements.
- Créer du lien
- Prendre conscience d'une responsabilité éthique

Ces compétences peuvent être développées en s'appuyant sur une approche dialectique (individus/ groupes culturels, nationaux/ entreprises) mais également une approche contextualisée (les compétences interculturelles se révèlent et s'observent en situation).

Les compétences interculturelles sont bien des ressources toujours en train de se créer à travers des situations diversifiées et explorées dans le cadre de champs disciplinaires multiples. L'interculturel favorise les synergies interdisciplinaires (A GH).

La difficile question de l'évaluation des compétences a été abordée : comment mesurer les acquis ? Grâce à un protocole d'auto-réflexivité ? Grâce à un port-folio, des solutions seront proposées dans la partie bibliographie.

2. Quels freins pour la prise en compte de l'interculturalité dans le contexte lié à la thématique de l'atelier

Un premier frein plébiscité : le regard méprisant des disciplines techniques, économiques et commerciales sur l'interculturel, considéré souvent comme « un joli emballage » (A. H.).

L'interculturel devient invisible, victime de son essence pluridisciplinaire et d'une doxa pensant que l'interculturel est une qualité innée. Associée aux formations en langues-cultures, qui sont effectivement un terrain propice au développement des compétences interculturelles, l'interculturel soulève la question de la légitimité des formateurs : on ne naît pas formateur à l'interculturel, on le devient !

À la fin de cette première partie de discussions, les participants retiennent :

- a. L'interculturalité dans cette thématique :
 - Doit occuper une place visible, les compétences interculturelles sont des compétences essentielles pour les futurs ingénieurs, managers et commerciaux.
 - Les compétences interculturelles peuvent être développées à travers de nombreux espaces disciplinaires.
- b. Les freins à la prise en compte de l'interculturalité sont :
 - Manque de visibilité et de légitimité, concept dynamique peu cerné

3. Comment prendre en compte ces enjeux dans nos pratiques ?

1. Quelques exemples de retour d'expériences

Cécilia Brassier a élaboré la mise en situation de 8 semaines afin de préparer les étudiants à la mobilité internationale, PREPAMOBIE (pour préparation à la mobilité internationale des étudiants), celle-ci est réservée aux étudiants qui partent à l'étranger, (Référence AKI: <https://www.aki-mobility.org/fr/les-travaux/guide-des-5-competes-transversales/>)

Cécile LACOIN a proposé une semaine de travail en projet en intégrant au moins un étudiant international par groupe ainsi qu'un protocole d'auto-réflexivité.

Pia Stadler, avec ses étudiants, a mis en place un cours MA MULTILEARN à l'Université du Luxembourg.

Alison Gourvès-Hayward, Cathy Sablé ont élaboré des grilles d'évaluation des compétences interculturelles et des jeux de rôles invitant à la décentration et la remise en question.

Marcelo Tano a pris en compte la nouvelle professionnalité des ingénieurs et du nouveau profil d'ingénieur-manager.

Nathalie Darène a créé un Foreign Language Learning Center dédié à l'apprentissage des langues étrangères et à l'interculturalité

Loïse Jeannin s'est focalisée sur comment accompagner les enseignants à avoir un enseignement interculturel, les aider à rendre leurs enseignements culturellement inclusifs (contenus, activités pédagogiques, évaluations), à créer du lien entre ce que vivent les étudiants et les contenus enseignés, et à mettre en place des grilles d'évaluation critériées explicitées aux étudiants internationaux. Les étudiants sont invités à choisir parmi différentes modalités d'évaluation (présentation orale, écrite, vidéo, etc.).

2. Des pistes d'action et conseils pratiques

Vers un protocole ? Mais difficile de mesurer s'agissant de l'interculturel

- ▷ Les formations à l'interculturel doivent s'ancrer dans les institutions grâce à un parcours fil rouge pluridisciplinaire
- ▷ Les compétences interculturelles doivent apparaître dans un quitus international de l'étudiant
- ▷ Un carnet d'anecdotes qui soulignent combien les techniques ne suffisent pas afin de mieux comprendre et faire comprendre les besoins.

Un plan d'action : rédiger un Manifeste sur la place de l'interculturel

Ressources bibliographiques

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. 1996, Vers une pédagogie interculturelle. Paris, Anthropos.

BLANCHET, Philippe. & COSTE, Daniel. 2010, Regards critiques sur la notion d'interculturalité, Paris, L'Harmattan.

BOURDIEU, Pierre. 1979, La distinction. Critique sociale du jugement. Paris, Ed Minuit.

BYRAM Mickael & ZARATE Geneviève. [1994] 1997, Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle, Editions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.

CUQ, Jean-Pierre (sous la direction de). 2003. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Asdifle, Paris, CLE International.

DEMORGON Jacques. 2004 Complexité des cultures et de l'interculturel Contre les Pensées uniques 3ième édition Paris Anthropos Economica

DERVIN, Fred. 2011. Impostures interculturelles. Paris, L'Harmattan

GALISSON, Robert. 1988. Cultures et lexicultures. "Pour une approche dictionnaire de la culture partagée" in Hommage à Bernard Pottier Volume VII, 325-341. https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2133 [05/04/2018]

GOURVES-HAYWARD Alison. & MORACE Christophe. 2014. "Between humanism and competitiveness- towards an intercultural ethos for engineers" in SEFI 42nd Annual Conference, Birmingham.

HOFSTEDE, Geert. "Les 6 dimensions culturelles".< <https://geerthofstede.com/culture-geert-hofstede-gert-jan-hofstede/6d-model-of-national-culture/>> [10/11/2015]

JULLIEN, François. 2016. Il n'y pas d'identité culturelle, Paris, L'Herne

LE BOTERF, 2010

PORCHER Louis, ABDALLAH-PRETCEILLE Martine. 1998, Ethique de la diversité et éducation. Paris PUF.

SABLE, Cathy. 2020, Interculturalité, une mise à l'épreuve dans les formations institutionnelles, Mélanges CRAPELn N° 41, file:///C:/Users/csable/AppData/Local/Temp/Melanges_41_1_7_sable-2.pdf

SAUQUET Michel & VIEALJUS, Martin. 2014, L'intelligence interculturelle. Paris, Charles Leopold Mayer

Ressources pédagogiques

AKI: <https://www.aki-mobility.org/fr/les-travaux/guide-des-5-competences-transversales/>

<https://web-japan.org/nipponia/nipponia33/fr/topic/index.html>